

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



Ecole doctorale «Etudes sur l'Homme et la Société » - ETHOS

Formation doctorale : Spécialité

Histoire moderne et contemporaine

Laboratoire

**Centre de Recherche sur les Métiers et la
Mémoire en Afrique**

Directeur : Professeur Babacar Fall

FASTEF- UCAD

Dakar, Sénégal,

Mars 2014

Cette note présente le laboratoire dénommé *Centre de recherche sur les métiers et la mémoire en Afrique*. de l'Ecole doctorale «**Etudes sur l'Homme et la Société**» - **ETHOS** de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Sénégal. Elle indique le contexte de formalisation en laboratoire des activités de recherche, d'enseignement et de publications conduites principalement au Département d'Histoire et de Géographie de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation (FASTEF) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) en collaboration avec des chercheurs appartenant à diverses institutions nationales et internationales. La présente note précise le profil du laboratoire, ses objectifs, ses activités, son réseau de partenariat, ses organes de gouvernance.

CONTEXTE

Le laboratoire proposé est dénommé « Le **Centre de Recherche sur les Métiers et la Mémoire en Afrique** » avec en abrégé « **Métiers et Mémoire en Afrique** » (M2A). Il est né d'une collaboration d'équipes de professeurs, chercheurs et étudiants, préoccupés par le renouvellement de l'approche des recherches ayant privilégié l'étude des métiers et de la mémoire en Afrique durant la période coloniale et post coloniale. Le projet remonte à juillet 1990, avec une première enquête ayant ciblé des acteurs et actrices de la grève des cheminots de 1947-1948 qui ont joué un rôle important dans l'histoire syndicale contemporaine du Sénégal. Cette idée a été formalisée par un séminaire-atelier en août 1994 sur le thème « De la collecte des témoignages oraux à une écriture et une didactique nouvelles de l'histoire du Sénégal ». Ce séminaire-atelier se fixait pour objectif de reconstituer des trajectoires individuelles, des récits de vies d'hommes politiques, de responsables syndicaux, d'observateurs des conflits sociaux et politiques, et de simples citoyens et citoyennes. Il a ainsi permis la mise sur pied d'un « Atelier de didactique et d'Histoire orale » avec la collection d'interviews, de témoignages, de récits de vie, des acteurs et des actrices de la vie sociale politique du Sénégal et de l'Afrique en général. Cet Atelier a contribué à la constitution d'un fonds d'archives orales, la formation des élèves-professeurs et des doctorants à la collecte, à la préservation et au traitement des informations orales.

En outre, depuis 2008, un partenariat de recherche a été établi entre le Département d'Histoire et de Géographie de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation (FASTEF) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal, l'Ecole de bibliothèques, documentalistes et archivistes, la Direction des Archives nationales du Sénégal et le Centre des Etudes Africaines de Stanford University, Californie, Etats Unis d'Amérique. Ce partenariat vise à favoriser l'étude de biographies des africains qui ont été employés par le système colonial au titre de divers métiers : interprètes, administrateurs, chefs de province, chefs de canton, enseignants, médecins, sages-femmes, infirmiers, agents vétérinaires, tirailleurs, piroguiers, policiers, instituteurs, etc. Il a été mis en place une plate forme de ressources à partir des documents d'archives. La plate forme des ressources est sur un site web (www.african-archives.org). Ces documents sont utilisés par les étudiants et les élèves professeurs pour leur mémoire de dossiers documentaires pédagogiques, de master 1 et 2 et pour des recherches doctorales.

Sur la base de ces documents d'archives, le parcours professionnel de près 40 agents de l'administration coloniale a été étudié sous forme de dossiers documentaires pédagogiques et des communications présentées dans des colloques scientifiques.

La diversité des itinéraires et la complexité des thèmes révélés par l'étude de ces biographies des employés africains durant la période coloniale ont incité à désormais privilégier une approche pluridisciplinaire et une collaboration plus soutenue entre les chercheurs de sciences sociales préoccupés par l'étude de la question du travail et de la mémoire. C'est sous l'inspiration de cette pensée que s'est tenu à Dakar en décembre 2011 un colloque international sur le thème : **Les changements dans les modèles culturels du travail en Afrique: Une approche comparative.** Ce colloque s'est tenu sous l'égide de l'Humboldt University de Berlin et de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et avec l'appui du Centre Re : work et de l'Institut International d'Histoire sociale d'Amsterdam, Ce colloque a réuni un panel de près de trente cinq spécialistes de profil varié pour discuter les changements intervenus dans les modèles culturels du travail dans les différentes régions d'Afrique, particulièrement – mais avec une ouverture sur l'Asie (Inde) et l'Amérique latine (Pérou). Certes, dans le passé, le «travail» était presque exclusivement associé au terme «main d'œuvre » de même qu'à la lutte pour l'égalité et la démocratisation mais aujourd'hui, de

nouvelles approches du travail, particulièrement liées au concept de cycle de vie, éclairent la notion de travail et ses diverses implications notamment les récits de vie, la reconstitution des itinéraires avec le recours à la mémoire des acteurs et actrices des mouvements sociaux, économiques, culturels et politiques.

C'est sur ces acquis que le laboratoire « Métiers et Mémoire en Afrique » entend développer de nouveaux programmes de recherche avec des équipes pluridisciplinaires composées des étudiants, des chercheurs de différents âges et expériences. Le laboratoire envisage aussi encourager les publications. Les équipes de recherche collectent et publient des témoignages, des récits de vie des acteurs politiques, des travailleurs, des métiers, etc. Déjà, l'Atelier de Didactique et d'Histoire compte à son actif la revue *Historiens et Géographes du Sénégal* qui est à son numéro 10. Il enregistre également des publications faites par ces promoteurs¹.

Le centre regroupe des enseignants-chercheurs de spécialités différentes : historiens, géographes, juristes, archivistes, documentalistes, sociologues, littéraires, anthropologues, politologues appartenant à diverses institutions universitaires, des centres de recherche, de documentation et d'archives :

- Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de Formation, UCAD
- Ecole de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes de Dakar, UCAD
- Faculté des Lettres et Sciences Humaines, UCAD
- Institut Fondamental d'Afrique noire Cheikh Anta Diop, UCAD
 - Groupe pour l'Etude et l'Enseignement de la Population, GEEP
 - Direction des Archives Nationales du Sénégal, ANS
 - Centre des Etudes Africaines de Stanford University, Californie, USA
 - Centres des Etudes Africaines de University of Oregon ,Orégon, USA

¹ On peut citer, entre autres publications, Fall, Babacar et al. 2001, *Dialogue avec Abdoulaye LY, Historien et Homme politique sénégalais*, Dakar, IFAN/CAD,ENS & Sud FM, 182 pages, Fall, Babacar, 2011, *Le travail au Sénégal au XX^e siècle*, Paris, re :work & Karthala,317 pages, Sow Abdoul, 2010, *Mamadou Racine Sy, Premier capitaine noir des Tirailleurs sénégalais (1838-1902)*, Dakar, l'Harmattan Sénégal,, 172 pages ; Sow, Abdoul, 2013, *Ibrahima Seydou Ndaw, (1890-1969)- Essai d'histoire politique du Sénégal sa biographie*, Dakar, L'Harmattan Sénégal, 428 pages ; Diallo, Kalidou.2011, *Le syndicalisme dans l'enseignement public en Afrique occidentale française (1903-1960)*, L'harmattan, Dakar, 420 p ; Omar Gueye, 2011, *Sénégal : Histoire du Mouvement syndical – La marche vers le code du travail*, Paris, 385 pages ; Omar Gueye, 2013, *Sanokho ou Le métier du rire*, Paris, L'Harmattan,150 pages ; Mor Ndao, 2009, *le ravitaillement de Dakar de 1914 à 1945*, Dakar, L'Hamattan Sénégal, 290 pages

- Réseau sur l'histoire globale de Harvard University, USA
- Centre interdisciplinaire de recherche sur les mobilités, CIRTAI de l'Université du Havre, France
- Centre International de Recherche sur le Travail et le cycle de la vie : Centre Re :Work, de l'Université Humboldt , Berlin, Allemagne
- Institut International d'Histoire Sociale, Amsterdam, Pays Bas

Ces enseignants-chercheurs ont encadré plus d'une cinquantaine d'élèves-professeurs et d'étudiants de master et de doctorat.

OBJECTIFS

Le centre est un laboratoire multidisciplinaire et privilégie les études et recherches sur les métiers et la mémoire dans une approche de l'histoire globale. Il offre un cadre de recherches spécialisées sur la collecte des témoignages oraux et des récits de vie, la constitution des fonds d'archives pour l'écriture et la didactique de l'histoire économique, sociale et politique du Sénégal contemporain. Le Centre Métiers et Mémoire en Afrique se consacrera à la formation des élèves-professeurs, des professeurs d'Histoire-Géographie, des étudiants en master, des doctorants, des jeunes chercheurs (stagiaires postdoctoraux) et tout autre collaborateur à la collecte et à l'exploitation des témoignages oraux dans la pratique de la didactique de l'Histoire. Ses programmes s'inscrivent dans sa vocation interuniversitaire et favorisent la formation en master et doctorat en coopération. Le Centre des Métiers et Mémoires en Afrique s'engage dans la reconstitution des mémoires sociales, des discours historiques et des itinéraires des professionnels qui marquent aujourd'hui encore les figures et les significations des trajectoires heurtées et multiples de l'Histoire coloniale et postcoloniale du Sénégal.

ORGANISATION DE LA RECHERCHE

Le centre assure la cohésion des ses axes thématiques, la dynamique de ses différentes équipes ainsi que le partage d'une problématique commune qui a pour effet de créer une fluidité dans la circulation d'idées. Le programme de recherche adopté, donne ainsi la

souplesse dans la réflexion et l'orientation de la recherche. Il prend en compte l'organisation périodique d'ateliers sur la méthodologie de la recherche, de rencontres scientifiques et d'une conférence annuelle. Ces manifestations assurent à la fois la cohésion des axes thématiques ainsi que l'intégration des projets individuels et des membres du centre. La mobilité des chercheurs du centre dans le cadre des animations scientifiques (causeries-débats, ateliers, séminaires, conférences et colloques) et les soutenances sont des moments d'échanges féconds et de stimulation de nouveaux projets. Ces projets mis en œuvre et réalisés participent de la contribution des universités à accompagner le développement et les politiques publiques en Afrique.

FINANCEMENT DE LA RECHERCHE

Les membres réguliers du Centre des Métiers et Mémoire en Afrique (CM2) appartiennent tous à des institutions. Lesquelles institutions s'engagent à soutenir le CM2 dans la mesure de leurs possibilités financières et matérielles.

En plus, le Centre de Métiers et Mémoire en Afrique s'engage à faire des demandes auprès des organismes subventionnaires à établir des coopérations, des conventions avec différentes institutions ayant les mêmes objectifs. Aussi sollicitera-t-il le financement des Etats, des collectivités, des personnes morales ou des donateurs à même de lui assurer le soutien de base et le financement de programme spécifique.

DIFFUSION DES SAVOIRS

Le centre des Métiers et Mémoire en Afrique s'engage à assurer l'édition, la publication et la diffusion des résultats de la recherche sur les supports classiques (revues, ouvrages, presses...) et électroniques (DVD, CD, sites Web, etc.) A cela s'ajoute son engagement dans la mise en place des outils diversifiés de diffusion, de transmission et de vulgarisation des résultats de sa recherche en direction du grand public, des décideurs politiques et de la communauté universitaire. C'est pour cela que le Centre des Métiers et Mémoire en Afrique a fait le choix d'une politique de documentation large s'appuyant sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication (appareil photo numérique,

scanner et tout autre élément nécessaire). Cette documentation consiste à chercher et à collecter des sources et ressources documentaires (témoignage, récit de vie et mémoires, littérature, iconographie, etc.) sur les leaders politiques et syndicaux du Sénégal colonial et post colonial.

Le Centre des Métiers et Mémoire en Afrique est une composante institutionnelle de **l'école doctorale Etudes sur l'Homme et la Société (ETHOS)** rattachée à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de Formation de l'Université Cheikh Anta Diop. Il est intégré dans la spécialité Histoire moderne et contemporaine de l'ETHOS.

ACTIVITES

Deux axes majeurs constituent les activités du Centre Métiers et Mémoire en Afrique : formation à la recherche et recherche post doctorale.

Les élèves-professeurs formés par des équipes pédagogiques et de recherche seront accueillis audit centre pour une durée minimale d'un an. L'activité centrale consistera à préparer de leur mémoire de master et de leur thèse de doctorat, à la publication de leur thèse, d'articles et à participer à l'animation scientifique du centre. Une plateforme virtuelle sera créée pour favoriser les échanges avec des étudiants et chercheurs participant à des programmes d'autres écoles doctorales des universités partenaires.

Quant aux jeunes chercheurs, ils bénéficieront de formations en méthodologie de recherche sous la forme de séminaires de doctorat.

Le Centre Métiers et Mémoire en Afrique mettra aussi à contribution le réseau des institutions partenaires pour signaler toute opportunité d'accueil de ses chercheurs et/ou de participation à des manifestations scientifiques organisées en Afrique ou ailleurs dans le monde.

LOGISTIQUES DE RECHERCHE

Le fonds d'archives orales consacré à l'histoire économique et sociale, l'histoire politique et anthropologique ouvrière du Sénégal et la plateforme virtuelle sur le système colonial seront mis à la disposition du Centre Métiers et Mémoire en Afrique. Ce fonds sera renforcé par de nouvelles collectes (lors des enquêtes de terrains et au cours des instances de formation), une politique de numérisation des documents libres de droits d'auteurs et surtout de travaux universitaires (mémoires et thèses).

PARTENARIAT

Le Centre Métiers et Mémoire en Afrique s'ouvre aux collaborations multiformes dans le cadre de projets subventionnés, de séminaires, de colloques et de publication. Les institutions partenaires sont :

- Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de Formation, UCAD
- Faculté des Lettres et Sciences Humaines, UCAD
- Institut Fondamental d'Afrique noire Cheikh Anta Diop, UCAD
- Ecole de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes de Dakar, UCAD
- Groupe pour l'Etude et l'Enseignement de la Population,
- Direction des Archives du Sénégal
- Centre des Etudes Africaines de Stanford University, Californie, USA
- Centre des Etudes Africaines de University of Oregon , Oregon, USA
- Réseau sur l'histoire globale de Harvard University, USA
- Centre Re :Work, Université de Humboldt, Berlin, Allemagne
- Centre interdisciplinaire de recherche sur les mobilités, CIRTAI, Université du Havre, France
- Institut International d'Histoire sociale, Amsterdam, Pays – Bas

Ce partenariat sera renforcé et même poursuivi avec d'autres institutions partageant les mêmes objectifs que le Centre.

GOUVERNANCE

Le Centre des Métiers et Mémoire en Afrique (CM2) est ainsi organisé:

- Une Direction administrative et pédagogique
- Un Conseil d'orientation
- Un Conseil Scientifique

La direction administrative et pédagogique est chargée de la gestion au quotidien du centre. Elle est composée du :

- Directeur
- Coordonnateur des programmes de recherche et des publications
- Coordonnateur des programmes de formation et de l'animation scientifique
- Secrétariat exécutif

Le conseil d'orientation est constitué du Directeur, de trois membres du comité scientifique et de deux experts externes choisis parmi les chefs des équipes de recherche. Il examine la situation financière, adopte les modifications nécessaires et, prend toute mesure visant à assurer le bon fonctionnement du centre. Le conseil d'orientation est l'instance qui propose à la nomination du Directeur du centre et des autres membres. Il est placé sous l'autorité du Président du Comité scientifique.

Le comité scientifique définit les priorités de la recherche. Il est composé par la moitié des membres réguliers au CM2 et de membres extérieurs. Ses activités sont coordonnées par un Président

Liste des membres du comité scientifique

1. Daha Chérif Ba, FLSH, UCAD
2. Pascale Barthélémy, Université de Lyon - Ecole normale supérieure, Lyon
3. John Barzman, CIRTAI, Université Le Havre,
4. Amadou Mamadou Camara, FASTEF, UCAD

5. Elhadj Habib Camara, FASTEf, UCAD
6. Kalidou Diallo, FLSH, UCAD
7. Fatoumata Cissé Diarra, ANS, Sénégal
8. Diao Faye, FASTEf, UCAD
9. Momar Coumba Diop, IFAN CAD, UCAD
10. Andreas, Eckert, Centre Re : work, Université Humboldt,
11. Babacar Fall, FASTEf/GEEP, UCAD
12. Ababacar Gaye Fall, GEEP
13. Mamadou Faye, FASTEf, UCAD
14. Valy Faye, FASTEf, UCAD
15. Dennis Galvan, University of Oregon
16. Omar Gueye, FLSH, UCAD
17. Maguette Kane Diop, FASTEf, UCAD
18. Mireille Le Breton, Nazareth College, Rochester, USA
19. Marcel van der Linder, IIHS, Amsterdam
20. Aymérou Mbaye, FASTEf, UCAD
21. Ousmane Mbaye, FSJP, UCAD
22. Mor Ndao, FLSH, UCAD
23. Maria Ngrosz Ngate, Indiana University, Indiana, USA
24. Richard Roberts, Stanford University, Californie, USA
25. Abdoul Sow, FASTEf, UCAD
26. Benjamin Steck, CIRTAI, Université Le Havre

27. Beckert Sven, Harvard University, Cambridge, USA
28. Mamoudou Sy, WARC/IIHS
29. Khadidiatou Tall Thiam, GEEP
30. Mbaye Thiam, EBAD, UCAD

Liste d'un échantillon d'étudiants et de leur thème de recherche

1. Mamadou Yéro Baldé, Le Recteur Jean Capelle : un administrateur français au service de l'enseignement en AOF (1947-1957) – Dossier documentaire pédagogique, Certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire (CAES)
2. Charlotte Vaouné Bassène, Education des filles dans l'enseignement privé catholique au Sénégal, Certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire (CAES)
3. Ablaye Diouf, Histoire de l'éducation des filles à Fatick, 1937-1963, Master2, Histoire, FLSH
4. Coumba Diouf, Itinéraire de Massène Séné, Chef de canton de Ngayokhème, Sine, Certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire (CAES)
5. Amadou Dramé, les employés coloniaux africains sous la surveillance de la Direction des Affaires Politiques et Administratives en AOF (1845-1960), thèse de doctorat
6. Nadine Prisca Gambou, Œuvres sociales des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny en Afrique centrale et occidentale française de 1819 à 1960, thèse de doctorat
7. Mamadou Khouma, le secteur informel à travers les marchés de Dakar, thèse de doctorat
8. Amadou Tidiane Mballo, Histoire d'une entreprise des industries extractives au Sénégal : le cas de la Société des phosphates de Taiba (1947- 1980), thèse de doctorat

9. Babacar Mbaye Sarr, la grève des postiers en AOF de 1957 à 1959, Certificat d'aptitude à l'enseignement secondaire (CAES)
10. Mamoudou Sy, Histoire de la police et des policiers au Sénégal, thèse de doctorat